

BASTIA : UNITÉ SGP POLICE FO ATTEND UNE ENTREVUE AVEC LE MINISTÈRE

Le syndicat **UNITÉ SGP POLICE - FO** se déclare soulagé que son **«appel au secours»** au sujet du commissariat de Bastia (voir notre édition du 10 septembre) ait été entendu par les services du ministre de l'Intérieur, Gérald Darmanin, qui accompagnait, il y a dix jours, le président de la République Emmanuel Macron en déplacement officiel en Corse.

«Le conseiller social du ministre nous a contactés, il s'est montré à l'écoute et a pris note de nos revendications pour résoudre les problèmes de réduction et de manque d'effectifs et de fonctionnement que nous rencontrons à la direction de la sécurité publique. Cela fait vingt ans que cela dure. Cette année, nous avons perdu dix effectifs par rapport à l'année précédente», déclare Jean-Louis Vadella, délégué départemental pour la Haute-Corse d'**UNITÉ SGP POLICE - FO**. **«Il s'est engagé à revenir vers nous.»**

Le syndicat **UNITÉ SGP POLICE FO** est monté à plusieurs reprises au créneau pour **«dénoncer cette situation. Nous entendons parler de délinquance de quartier maîtrisée sur la circonscription de police de Bastia mais dans la réalité, il n'y a plus personne pour lutter contre les petits trafics de stup car nous n'avons plus d'unité de jour en mesure de faire du travail d'initiative»,** déplore le représentant syndical. **«Nous ne pouvons pas imaginer un seul instant que notre ministre nous laisse tomber et tolère qu'il n'y ait au mieux qu'une seule patrouille de police pour 60 000 habitants !»**

«Du fait de l'insularité et en raison de l'absence de commissariat voisin, l'hôtel de police de Bastia est isolé, il ne peut pas solliciter le moindre renfort. Nous n'avons plus d'unité de deuxième niveau. Ce sont des policiers primo-intervenants spécialisés dans les interventions à risque comme celle face au forcené en janvier 2019 à Lupino. Nous avons besoin de ce type d'unités pour porter secours à la population en cas d'événement grave dans l'attente de la venue du GIPN et du Raid qui se trouvent sur le Continent.»

«Ces difficultés de fonctionnement dues aux problèmes d'effectifs», observe Jean-Louis Vadella, **«touche la police en tenue mais aussi le service judiciaire de la DDSJ qui a perdu une dizaine d'OPJ en un peu plus d'un an».**

UNITÉ SGP POLICE FO demande à nouveau l'arrêt des **«charges indues»** (*gardes statiques de la préfecture de la Haute-Corse, surveillance des détenus hospitalisés...*) afin de **«pouvoir recentrer les policiers sur leur cœur de métier : la sécurité des personnes et des biens. À Paris, on parle beaucoup de la police du quotidien mais ici, la police fait ce qu'elle peut avec les moyens du bord. Nos revendications sont maintenant entre les mains du ministère de l'Intérieur. Nous espérons donc un retour rapide et positif du conseiller du ministre.»**

